

## Le vrai sens de Noël – Matthieu 9.1-13

- **La lettre à Jésus**

C'est l'histoire d'un petit garçon qui est en train d'écrire sa lettre de Noël à Jésus pour avoir des cadeaux : « Cher Jésus, Pour Noël, j'aimerais un nouveau vélo, car cette année, j'ai été très sage... » Mais en réfléchissant, il se rappelle qu'il n'a pas toujours été très sage à la maison... Il déchire donc sa lettre et recommence : « Cher Jésus, Pour Noël, j'aimerais un nouveau vélo, car cette année, j'ai été sage... » Mais il réfléchit encore et se souvient de toutes les bêtises qu'il a faites à l'école... Il déchire donc sa lettre et recommence : « Cher Jésus, Pour Noël, j'aimerais un nouveau vélo, car cette année, j'ai quand même été un peu sage... » Mais il n'est toujours pas convaincu. Il réfléchit une dernière fois, regarde autour de lui et en voyant la crèche sous le sapin de Noël, il a une idée. Il prend la figurine de Marie, la met dans sa poche et commence une nouvelle lettre : « Cher Jésus, Si tu veux revoir ta mère un jour... »

Quel enfant n'a jamais pensé qu'il fallait être sage pour mériter d'avoir des cadeaux à Noël ? Peut-être avez-vous déjà appliqué le même principe dans votre vie ? « Si je suis sage, si je fais de bonnes choses, Dieu me donnera de bonnes choses (un travail, la santé, une vie sans problème...) et m'acceptera au ciel sur la base des bonnes actions que j'ai faites dans ma vie ».

Ce que je vais vous dire va peut-être vous surprendre mais rien ne saurait être plus éloigné du cœur du christianisme, du vrai sens de Noël. Au cœur du christianisme, au cœur de Noël, il n'y a pas l'homme qui essaye de faire des bonnes œuvres pour Dieu, mais il y a Dieu qui a fait une bonne œuvre, une œuvre merveilleuse pour nous, et c'est ce que j'aimerais voir avec vous dans le passage que Joël a lu pour nous : le vrai sens de Noël, c'est que *Jésus est venu pour nous sauver*.

- **Notre plus grand besoin (v. 1-8)**

Un jour, quatre hommes amènent à Jésus un homme paralysé. Tout le monde s'attend à ce que Jésus guérisse cet homme. Mais contre toute attente, Jésus lui dit que ses péchés sont pardonnés ! En entendant cela, les responsables religieux de l'époque sont choqués : « Cet homme blasphème ! Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul ? » (en pardonnant les péchés de cet homme, Jésus implique qu'il est Dieu car seul Dieu peut pardonner les péchés).

Mais afin que tout le monde sache qu'il a le pouvoir de pardonner les péchés, Jésus va faire un signe visible pour confirmer le pardon invisible qu'il vient d'accorder à cet homme : « Lève-toi, prends ton lit et retourne chez toi ». Et l'homme se leva et s'en alla chez lui. Et là, les gens qui assistent à la scène sont scotchés sur place !

Jésus va ensuite manger dans une maison avec ses amis, et il est rejoint par des péagers (les collecteurs d'impôts de l'époque qui n'ont pas une très bonne réputation), et des pécheurs notoires incluant peut-être des prostituées. Là encore, les responsables religieux sont outrés : « Comment Jésus, un homme pur, peut-il manger avec des gens aussi impurs ? En partageant un repas, il enfreint toutes les règles de pureté rituelle ! ».

Cela me rappelle la Princesse Diana qui fut la première personnalité photographiée en train de toucher la main d'un malade du SIDA en 1987. Après cet événement, voici ce que Bill Clinton a écrit : « En 1987, lorsqu'une large partie de la population croyait qu'il était possible de contracter le sida par de simples contacts, la princesse Diana s'est assise sur le lit d'un malade du sida et lui a serré la main. Elle a montré au monde que les séropositifs ne méritaient pas l'isolement mais la compassion ».

La Princesse Diana avait compris que les malades du SIDA avaient avant tout besoin de compassion. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient atteints d'une maladie mortelle !

De la même manière, pour Jésus, la compassion est plus importante que les sacrifices (l'obéissance aux règles de pureté rituelle). Pourquoi ? Parce que les personnes avec lesquelles il mange sont également atteints d'une maladie mortelle ! Mais la comparaison entre Diana et Jésus s'arrête là, dans la mesure où Jésus est allé beaucoup loin en donnant sa vie pour ses patients...

- **Notre plus grand médecin (v. 9-13)**

Nous voilà au cœur du sens de Noël, voilà la raison pour laquelle Jésus est venu dans le monde : non seulement pour s'asseoir à nos côtés, pour nous prendre la main, mais aussi et surtout pour répondre à notre plus grand besoin, pour nous guérir si nous reconnaissons que nous sommes malades, pour nous pardonner si nous reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Je suis conscient que vous n'avez peut-être pas le sentiment d'être particulièrement « malades », et que vous vous sentez peut-être même en pleine forme spirituelle. Mais ce n'est pas parce qu'on se sent bien physiquement qu'on est nécessairement en bonne santé (il existe malheureusement des maladies dites asymptomatiques). « Oui mais, de toute façon, me direz-vous, je fais ce que je peux pour faire le bien autour de moi. Je ne suis pas Hitler après tout ! ».

Écoutez ce qu'Albert Camus vous aurait répondu si vous lui aviez parlé d'Hitler :

Il est trop facile, sur ce point, d'accuser seulement Hitler et de dire que la bête étant morte, le venin a disparu. Car nous savons bien que le venin n'a pas disparu, que nous le portons tous dans notre cœur même et que cela se sent dans la manière dont les nations, les partis et les individus se regardent encore avec un reste de colère.<sup>1</sup>

Autrement dit, le cœur du problème, c'est le problème du cœur. Un diagnostic que Jésus avait déjà établi 2000 ans auparavant : « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchanceté, ruse, dérèglement, regard envieux, blasphème, orgueil, folie » (Marc 7.21-22).

Mais vous allez peut-être me dire que vous n'avez jamais commis de tels actes. Cette fois, écoutez ce que Jésus vous aurait répondu :

- « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement ».

- « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur ».

Vous voyez le problème ? Le problème, c'est que les critères sur lesquels je me base pour décider que je suis quelqu'un de bien ne sont pas du tout les mêmes que les critères sur lesquels Jésus se base.

Le problème, ce n'est pas tant que j'enfreins les règles mais que je *fixe* les règles, que je décide moi-même ce qui est bien et mal.

La mauvaise nouvelle, c'est donc que nous sommes tous pécheurs/malades, et que nous avons tous besoin d'un sauveur/médecin.

---

<sup>1</sup> Extrait de *La crise de l'homme*, conférence donnée à New-York en 1946 : <https://www.nazioneindiana.com/wp-content/2013/10/la-crise-de-lhomme-camus.pdf>

Mais la bonne nouvelle, la raison pour laquelle Noël est associé à une telle joie, c'est que Jésus est venu pour s'asseoir à nos côtés, pour nous prendre la main, pour nous guérir et nous sauver des conséquences de notre maladie : une mort certaine sous forme de séparation éternelle de Dieu après la mort.

Dans sa miséricorde, dans sa compassion, dans son amour pour moi, Jésus est venu pour vivre la vie parfaite que je n'aurais jamais pu vivre, et pour subir à *ma place* la mort que j'aurais dû subir, pour prendre sur lui ma maladie et m'en guérir.

Si je peux donc être pardonné et accepté par Dieu, ce n'est pas parce que j'ai fait de bonnes œuvres, mais parce que Jésus a fait une bonne œuvre, une œuvre merveilleuse pour moi. Le vrai sens de Noël, c'est que *Jésus est venu pour nous sauver*.

- **Et maintenant ?**

-Si vous êtes chrétien, si Jésus est votre médecin, votre Sauveur, est-il votre plus grande source de joie dans la vie ? Ou bien y a-t-il quelqu'un ou quelque chose que vous aimez et que vous adorez plus que lui ? Je suis le premier à dire que la famille, les enfants, les petits-enfants, le travail, l'argent, le vin, le fromage et l'AFL peuvent nous procurer beaucoup de bonheur. Mais toutes ces bonnes choses ne dureront pas... Qu'est-ce que je deviens le jour où la mort vient frapper à la porte de ma vie, le jour où je perds mon travail, le jour où je n'ai plus rien ? Si vous croyez qu'à Noël, Jésus est venu pour vous sauver et que vous serez avec lui pour l'éternité, faites de lui votre plus grande joie, votre priorité, votre raison de vivre, et venez vous réjouir avec nous tous les dimanches matins (en anglais) ou un dimanche par mois (en français) pour être encouragé et encourager les autres dans leur foi !

-Si vous ne vous considérez pas comme chrétien, si vous ne savez pas où vous en êtes, pourquoi ne pas profiter de Noël pour répondre à l'appel de Jésus, qui n'est pas venu pour ceux qui se croient justes/en bonne santé, mais pour ceux qui reconnaissent qu'ils sont pécheurs/malades et qu'ils ont besoin d'un Sauveur/docteur ?

Si vous avez besoin de temps pour réfléchir, pour examiner les faits du christianisme tels que la véracité de la Bible ou la résurrection de Jésus par exemple, pourquoi ne pas prendre le temps de faire un parcours de découverte de la foi chrétienne de six semaines à partir de l'année prochaine ?

Mais si vous préférez explorer le sens du christianisme autrement, nous vous offrons une Bible en français ou *Un nouveau départ*, livre qui explique clairement les bases de la foi chrétienne, et qui vous permet de prendre une décision en toute connaissance de cause.

Jonathan Chaintrier  
Décembre 2016